

« Ce n'est pas rien de jouer au festival d'Avignon ! »

Les acteurs jouent Le dernier voyage de Gulliver au festival d'Avignon. Avec Madeleine Louarn, et Jean-François Auguste, metteurs en scène, ils confient leurs premières impressions.

Rencontre

Mardi après-midi, les comédiens de la compagnie Catalyse, le lendemain de la première de leur spectacle Le dernier voyage de Gulliver dans le IN du festival d'Avignon, se sont confiés,.

« C'est la pause goûter avant de reprendre le chemin des loges pour revêtir les costumes avant la représentation de 18 h, situe Madeleine Louarn, à l'initiative, il y a vingt-six ans des ateliers de théâtre avec les travailleurs handicapés mentaux de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) des Genêts d'Or à Morlaix. J'ai mis le haut-parleur pour que tous les acteurs puissent parler. »

Interrogée sur le déroulé de la première, lundi soir. Christelle Podeur, comédienne a affirmé : « Ce n'est pas rien de jouer dans un grand festival, hier, l'accueil a été génial, même si j'ai fait quelques erreurs. » Madeleine Louarn minimise : « Des erreurs dont tu as pris conscience après les raccords. »

Sylvain Robic rappelle fièrement que c'est la troisième fois que Catalyse vient à Avignon. Presque une habitude pour le Morlaisien qu'une seule chose ennuie, la chaleur.

« La salle a bien réagi »

Dans la salle du théâtre Benoît-XII, en plein centre de la ville, les spectateurs portaient forcément un masque, « mais cela ne m'a pas dérangée, car je ne les voyais pas », souligne Christelle, tandis que Sylvain aurait préféré lire les émotions sur les visages. « Mais la salle a très bien réagi, ça s'entendait » complète la metteuse en scène. Dans le public, la famille et les amis mais aussi plein de professionnels étaient présents, dont ceux qui ont coproduit le spectacle, « et ils étaient tous enchantés ».

Le spectacle est tiré du troisième récit des Voyages de Gulliver, publié en 1721, par le satiriste anglo-irlandais Jonathan Swift. Il aborde d'une façon corrosive, la fin du monde et la peur de la mort. « Les thèmes évoqués sont tragiques, mais ce n'est pas une tragédie, car c'est traité d'une façon drôle », précise Jean-François Auguste, qui signe sa quatrième mise en scène avec Madeleine Louarn.

Comment avoir une belle mort Un spectacle incroyablement actuel : Cela fait deux ans que nous travaillons avec les comédiens sur ce texte, chacun y a mis son grain de sel en évoquant les situations dangereuses et s'interrogeant sur comment avoir une belle mort, chacun a traité à sa façon ces sujets, on retrouve d'ailleurs leurs mots dans la pièce », souligne

Jean-François Auguste.

Les représentations vont se poursuivre, jusqu'au samedi 24 juillet. Après Avignon, la compagnie entamera une longue tournée de deux ans. En Bretagne, elle jouera les 2, 3, 5 et 6 octobre à Morlaix, puis se rendra à Valence, Reims, Brest, Montpellier, Bobigny, Rennes ou encore Genève, en Suisse. « Nous avons une quarantaine de dates, c'est un spectacle tout public, d'autres s'ajouteront » conclut, enthousiaste, Madeleine Louarn.



Conditions du festival d'Avignon obligent, voici les premières photos encore inédites du spectacle Le dernier voyage de Gulliver. © Gwendal Le Flem